

plus l'initiative dans ce domaine. Pour promouvoir cette approche à l'échelle internationale, nous tiendrons à Vancouver en mars prochain une conférence sur l'environnement et une exposition technologique. Nous espérons y accueillir une forte représentation soviétique.

Le problème de la pollution est grave et il s'aggravera encore davantage avant qu'on parvienne à en diminuer l'ampleur. Voyons ensemble certaines statistiques :

- En 1950, la population mondiale était de 2,5 milliards d'habitants; en 1987, elle a dépassé 5 milliards et elle atteindra 6 milliards en l'an 2000.
- La production industrielle mondiale est sept fois plus élevée qu'en 1950.
- Pendant la vie de nos enfants, elle augmentera encore de cinq à dix fois.
- On prévoit aussi que, pendant la même période, les nations en développement, y compris la Chine, quadrupleront leurs émissions de dioxyde de carbone, le principal facteur de réchauffement de la planète.

En définitive, c'est le réchauffement de la planète qui représente la plus grave menace pour le fragile écosystème de l'Arctique. Une augmentation d'un ou deux degrés des températures moyennes à l'équateur se traduirait par une augmentation trois fois plus élevée des températures dans l'Arctique. Des émanations de méthane s'échapperaient du pergélisol, ce qui accentuerait l'effet de serre. D'énormes glaciers et même la calotte polaire se mettraient à fondre, et les icebergs se multiplieraient, ce qui rendrait dangereux la navigation en mer et le forage extracôtier. Les animaux marins et les plantes seraient gravement touchés. Et les habitants du Nord verraient leur vie et leurs moyens de subsistance sérieusement perturbés.

Le réchauffement de la planète, l'appauvrissement de la couche d'ozone, les précipitations acides, la surpêche, voilà autant de problèmes environnementaux d'envergure mondiale. En tant que scientifiques, vous connaissez l'ampleur et la gravité de ces problèmes et l'urgence de leur apporter des solutions; mais celles-ci ne sont ni évidentes, ni faciles.

Ce qui l'est, par contre, c'est que ces problèmes touchent l'ensemble de la population du globe et exigent donc des solutions internationales. Voilà pourquoi nous avons fait de la protection de l'environnement un thème central de notre politique étrangère. Nous avons pris l'initiative de tenir à Montréal la conférence de 1987 sur la protection de la couche d'ozone, où a